

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 048](#)
[N'a pas long temps que je veiz Jaqueline](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 048 N'a pas long temps que je veiz Jaqueline

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De D. Jaqueline, par C. C. C.

Incipit non modernisé N'a pas long temps que je veiz Jaqueline

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

N'a pas long temps que je veiz Jaqueline
Seulø en un coing, soupirant grandement :
Mais je cogneuz à sa piteuse mine,
Qu'elle enduroit un amoureux tourment
Hà, dis-je lors, en moy mesme comment
Endures tu douleur tant rigoureuse,
Veu que tu peux trouver alegement,
Et garison à ta flamme amoureuse !

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 048

Foliotation B6v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADUCTIONS

Trois femmes vn iour disputoient,
Comme en lamoureux entretien
Les meilleurs instruments estoient,
L'vn assez prise le moyen,
L'autre long, Dieu sçait combien,
Puis dist la plus ieune des trois:
Ma foy vn bien gros le vault bien.
Car il n'est feu que de gros bois.

De D. Iaqueline par
C. C. C.

N'a pas long temps que ie veiz Iaqueline
Seulx en vn coing, soupirant grandement:
Mais ie cogneuz à sa pitense mine,
Quellx enduroit vn amoureux tourment
Hâ, dis-ie lors, en moy mesme comment
Endures tu douleur tant rigoureuse,
Veu que tu peux trouuer alegement,
Et garison à ta flammx amoureuse!

Du malheur de nature. par M. G.

Avec ma Damx vn iour iestois couché
Ellx avec moy, tous deux entre beaux draps:
Lors d'un desir trefardant maproché
De son gent corps, ny maigre ny trop gras,
Elle